

Vie des commissions et des chantiers de l'I.C.E.M. pédagogie Freinet

RENCONTRE NATIONALE DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE Charleville, les 4, 5 et 6 juillet 1974

Les camarades venus des différents horizons se concertent pour définir leurs besoins et leurs espoirs.

Ils expriment le souhait que l'imprimerie se retrouve au centre des préoccupations d'un mouvement surtout engagé à promouvoir la pédagogie Freinet.

Notre rencontre, comme le rappelle R. Barcik est l'introduction du débat destiné à « relancer » l'imprimerie à l'école, à lui donner toute sa valeur comme média de la pensée de l'enfant et à mettre en place une commission nationale prête à prendre en charge les besoins des classes et tâcher d'y répondre coopérativement.

Nous souhaitons que soient mis en place des chantiers de recherches et d'initiation à l'imprimerie dans chaque région ou même chaque département.

Un nouvel esprit du journal scolaire est né qui retrouve dans son allant le dynamisme des pionniers qui ont suivi Freinet dans son aventure novatrice.

Car l'imprimerie qui magnifie l'expression enfantine n'est pas un simple moyen de reproduction comme un autre : elle est un véritable outil qui sert l'enfant en profondeur en ce sens qu'il peut nous apparaître comme le déclencheur du tâtonnement expérimental, fondement de la pédagogie de C. Freinet : expression libre, tâtonnement expérimental, valorisation de la pensée enfantine, recherches libres motivées et motivantes, tout n'est-il pas là pour mettre en place les méthodes naturelles chères à Freinet ?

LES TRAVAUX

Nous avons expérimenté le composteur (en bois) qui permet des recherches de mise en page, les tâtonnements divers pendant la composition (voir dans *L'Éducateur* 8-9, la B.T.R. 1). Les accessoires nécessaires à cette forme de travail sont les interlignes et un système de serrage propice à transporter les lignes sans dommage.

L'expérimentation nous paraît satisfaisante : maintenant des essais avec les enfants s'imposent et peut-être donneront-ils lieu à quelques modifications.

Un groupe d'expérimentation se met dès à présent en place. On peut encore s'y inscrire auprès de Réginald Barcik.

Une autre nouveauté à tester : le papier lithographique pour illustrer le journal scolaire. Affaire à suivre.

PLAN DE TRAVAIL

Le chantier « imprimerie » qui désire maintenant s'organiser en véritable commission nationale enregistre déjà un net changement d'esprit en même temps que des réalisations pratiques tangibles ; davantage de recherches dans l'expression typographique, modification des formats des journaux scolaires, davantage de recherches dans les mises en page, bref un net regain d'intérêt pour le journal scolaire.

Ainsi a-t-il été nécessaire de refondre la fiche de demande de correspondance pour

redonner au journal sa vraie place dans la technologie de l'Ecole Moderne.

Ce mouvement de relance n'est pas le fait « d'artistes de l'imprimerie » ; il n'est pas nécessaire pour rendre le journal scolaire aux enfants de disposer de tout le temps scolaire, de crédits exorbitants et de n'être soumis à aucun programme et à aucune autre contingence !

Les membres de la commission imprimerie veulent avant tout susciter l'intérêt autour de leurs travaux : l'intérêt de tous ! Le centre d'intérêt doit être, paradoxalement, au moment où se crée

MODE D'EMPLOI pour la réalisation des Gerbes Départementales

La Commission Nationale de l'Imprimerie à l'Ecole et du Journal Scolaire recommande à l'issue de sa réunion nationale, la parution d'un grand nombre de gerbes départementales : « c'est le moyen le plus sûr et le plus efficace de faire connaître le journal scolaire et de mettre entre les mains du public, des enfants, des parents, des exemples de ce que sont nos journaux scolaires ».

Comment réaliser une Gerbe Départementale ? C'est très simple. Au sein du groupe départemental, constituez des équipes peu nombreuses de 6 ou 8 classes, au maximum 10 ou 12. Dans chaque équipe vous déterminez les parutions : ou bien une fois par trimestre, ou bien comme cela se fait en général pour les journaux scolaires deux fois par trimestre. Désignez celui qui recevra les pages destinées à la Gerbe. Celui-là recevra les feuilles et réalisera la page du sommaire et peut-être aussi la page 4 de couverture puisque la Gerbe paraîtra en supplément à son journal scolaire.

Dans l'idéal, la Gerbe devrait être réalisée directement selon l'intérêt des enfants et il serait bon qu'une réunion des délégués de classe composant l'équipe ait lieu...

Après avoir retenu deux ou trois tirages de textes particulièrement intéressants, tirez 20, 25 ou au maximum 30 exemplaires supplémentaires. Le responsable réalise donc 20, 25, 30 exemplaires de cette Gerbe, il en adresse :

- 1 exemplaire à chacun des participants ;
- 1 exemplaire à Cannes ;
- 2 exemplaires à Réginald BARCIK, 29, avenue Marceau, 08330 Vrigne-aux-Bois, en tant que responsable du Chantier National des Gerbes Départementales ;
- et le reste des exemplaires à la disposition du groupe pour être diffusés localement ou pour participer aux différentes expositions, en particulier pour celle qui se prépare pour le congrès de Bordeaux.

La réalisation de ces Gerbes départementales est donc simple, dont le nom n'est à vrai dire pas bien choisi puisqu'il ne s'agit pas de Gerbes réalisées comme vous le voyez sur le plan national mais plutôt au sein d'équipes réduites.

Il peut ainsi paraître au sein du groupe départemental plusieurs Gerbes de niveaux différents ou bien regroupés selon les formats puisque maintenant les formats des journaux scolaires sont divers.

Si nous pouvions, à Bordeaux, exposer 30, 40, 60 éditions différentes de Gerbes Départementales, quelle richesse et quelle belle propagande nous pourrions effectuer, documents en mains !

MILLE MAINS



d'imprimeurs

IIe CONGRES DES IMPRIMEURS DE JOURNAUX SCOLAIRES

31 oct., 1er et 2 nov. 1974,
Montigny-en-Morvan
(Nièvre)

Nous avons tenté de « rendre le journal scolaire aux enfants » car la scolaristique risquait de le leur arracher.

Aussi, le deuxième Congrès des Imprimeurs de Journaux Scolaires rassemblera-t-il les enfants, les adolescents et leurs éducateurs qui, dans le cadre de la pédagogie Freinet, impriment et publient un journal scolaire.

Ils se réunissent pour confronter, échanger, coopérer afin de promouvoir et sans cesse améliorer à la fois leurs expressions et leurs techniques. Ainsi ils approfondiront le rôle essentiel que joue le journal scolaire, non seulement dans le cadre de la pédagogie Freinet de l'expression libre mais encore dans celui qui concerne toutes ses relations avec le monde professionnel, culturel et humain en 1974.

Chaque groupe d'enfants et d'adolescents d'un journal scolaire pourra envoyer une délégation qui exposera ses productions les plus originales, fera la démonstration de ses découvertes, confrontera et soumettra au congrès ses problèmes, ses solutions et ses projets, sans jamais séparer l'expression et la technique, ce qui touche au fond et à la forme.

Dans les ateliers-expositions des travaux se dérouleront ; des débats se tiendront à tous les niveaux d'intérêt ; des rencontres auront lieu avec des typographes, des artistes graphistes, des journalistes et des publicitaires ; des visites auront lieu dans des ateliers de professionnels, notamment ceux du quotidien régional.

Comme dans leur groupe de travail, les éducateurs poursuivront leur compagnonnage avec les enfants et les adolescents, échangeront leurs problèmes et leurs solutions, prendront en charge les conséquences et les répercussions de cette rencontre nationale.

La Commission Nationale de l'Imprimerie à l'Ecole, réunie à Charleville du 4 au 6 juillet 74, a décidé d'apporter son soutien pédagogique, matériel et humain à ce Congrès des Imprimeurs.

A la fois soumis et protégés par les mêmes lois sur la presse qui régissent toutes les publications paraissant dans ce pays, les journaux scolaires sont un outil vivant, vrai et fondamental.

En le concevant à la fois comme un élément essentiel de la pédagogie Freinet et comme le support vivant d'une expression profonde du monde de l'enfant et de l'adolescent, le deuxième Congrès des Imprimeurs de Journaux Scolaires poursuit la mise en place du Front de l'Enfance et de l'Adolescence que le mouvement de l'Ecole Moderne Française veut réaliser.

A propos de la préparation du prochain journal scolaire édité en fac-similé dans L'Éducateur n° 8

« Le besoin d'ordre et de beauté est inné chez tout travailleur qui n'est pas astreint au rôle servile de manœuvre. Quand le maçon plombe son mur il s'applique, non point parce que l'entrepreneur et le propriétaire risqueraient d'être mécontents mais parce qu'il a besoin lui-même d'être satisfait... »

« Votre journal scolaire parlera pour vous. Il sera certes, l'expression des enfants qui en auront été les principaux artisans, mais la valeur de ses textes, le soin et l'art apportés dans la présentation, l'humanité et la spiritualité qui s'en dégagent, ce sont justement les produits de l'école, les fruits de votre pédagogie... »

« ... Dans toutes les classes où la technique du journal scolaire servie par des outils adéquats, est pratiquée selon les principes mêmes de notre pédagogie, elle est toujours une réussite. Nous ne garantissons point le même succès aux écoles et aux éducateurs qui, pour des raisons diverses s'arrêtent à mi-chemin et ne savent pas, ou ne peuvent pas jeter sur le ravin le pont qui mènerait l'œuvre jusqu'à son aboutissement... »

C. FREINET

Ces quelques citations puisées dans le livre de Freinet : *Le journal scolaire*, en vente à la C.E.L., et joint à chaque envoi de matériel d'imprimerie, n'ont perdu à aucun degré leur actualité.

C'est en s'inspirant largement de ces idées et en les ayant expérimentées que les participants de la Rencontre Nationale de l'Imprimerie à l'Ecole, ont décidé de poursuivre l'effort entrepris en faveur de la pensée enfantine diffusée par le journal scolaire.

La publication chaque année d'un fac-similé de journal scolaire, à plusieurs milliers d'exemplaires sous la responsabilité de la commission nationale issue de cette rencontre, témoigne par l'expérience vécue du succès assuré quand l'œuvre parvient jusqu'à son aboutissement.

Si parfois, quelques adultes se sentent découragés autant qu'éblouis, au contraire les enfants à la réception de ce fac-similé sont renforcés, stimulés et dynamisés parce que cette publication leur est spécialement destinée, tout comme *Art Enfantin et Créations*.

une commission nationale, le département !

* C'est dans le département que doivent être rassemblés, lus et dépouillés les journaux scolaires ; c'est un problème délicat que de prendre en charge, d'aider et de promouvoir les journaux scolaires dans le sens défini plus haut...

* C'est dans le département que se développera l'esprit d'entraide et les relations enrichissant le journal scolaire.

* C'est dans le département que peuvent s'organiser les week-ends qui, à intervalles réguliers, permettront les confrontations et permettront de suivre l'évolution au cours de l'année scolaire.

* C'est dans les départements qu'on pourra préparer pour le congrès de Bordeaux une « exposition » des journaux scolaires du département.

* C'est dans les départements que pourront s'organiser les circuits de lecture mais aussi que pourront naître les gerbes départementales (la commission recommande la création de Gerbes regroupant à peine une douzaine de camarades et tirées à une trentaine d'exemplaires).

Néanmoins, c'est nationalement que :

* se prépareront certains dossiers pédagogiques :

a) évolution d'un journal scolaire sur plusieurs années,

b) relations des divers processus de modernisation d'un journal à travers une expérience vécue ;

* se prépareront divers projets d'édition :

a) une B.T. consacrée à la typographie, mais sous forme de mode d'emploi,

b) une B.T.J. « visite chez un imprimeur ». (Paraîtra tout prochainement « la visite à un quotidien local »).

* Dans le cadre du F.T.C. pourraient être retranscrites les diverses « fiches techniques » parues dans *Art Enfantin* et consacrées aux divers moyens d'illustration du journal scolaire : gravure sur zinc, linogravure, pochoir, etc.

C'est au congrès de Bordeaux que se matérialiseront tous ces objectifs mis en place par le désir essentiel de faire du mouvement de « relance de l'imprimerie » un effort pris en charge par la masse des camarades.

La correspondance interscolaire

en pédagogie Freinet

La correspondance interscolaire (nationale et internationale) est une des techniques de base de l'École Moderne. Avec le texte libre et le journal scolaire, elle figure parmi les premières initiatives de Freinet pour faire entrer la vie dans la classe et moderniser sa pédagogie. Elle est d'un emploi très facile pour peu qu'on la pratique avec le sérieux nécessaire. De plus, elle constitue un des compléments indispensables à l'éclosion et à la richesse du texte libre. Elle est aussi un extraordinaire élément de motivation dans la classe et en particulier dans les classes en rénovation. Grâce à elle, la vie extérieure se mêle à celle des élèves, le contact s'établit avec le monde extérieur par l'intermédiaire de la vie d'une autre classe ou de plusieurs autres classes avec laquelle ou lesquelles on coopère, on échange, on travaille. C'est aussi un moyen d'établir une liaison plus facile avec les parents toujours sensibles à la vie affective de leurs enfants, à leur désir d'écrire, à leur soif de recherche stimulés par l'ambiance nouvelle que la correspondance ne manque pas de faire s'instaurer dans la classe.

Il ne peut y avoir de classe se recommandant de la pédagogie Freinet sans correspondance. Non une correspondance que l'on pratique, en plus, pour se donner l'occasion de faire un peu de géographie et de français, mais une correspondance s'inscrivant en part entière dans les activités de la classe. Non un accessoire dont on se servira en cas de besoin mais une activité pour laquelle on s'engage en entier et à laquelle on donnera dans la classe toute la part et tout le temps nécessaire pour lui permettre d'assurer pleinement sa fonction de libération, de motivation, de socialisation.

La correspondance à l'I.C.E.M. n'étant pas une technique figée, chacun peut l'adapter à la personnalité de sa classe, à ses conditions de vie et de travail. De même sur le plan national, il n'y a aucune ligne directrice rigide imposant de faire de telle et telle manière. Seules sont données quelques consignes de base qui s'imposent d'elles-mêmes, telles que la notion d'engagement avec la classe correspondante, le respect des règles qu'on s'est fixé au départ pour les échanges entre enfants.

Tous les camarades de l'I.C.E.M. ne se donnent d'ailleurs pas les mêmes règles de travail au départ. Il existe deux grands courants dans lesquels on travaille avec le même esprit coopératif et sans esprit de concurrence et de rivalité. Chacun choisit celui qui lui convient le mieux et s'efforce au maximum d'y travailler le mieux possible. C'est pour permettre une meilleure information que les deux chantiers vont ci-après présenter leur organisation, leur forme particulière d'activité. Vous trouverez donc un article sur :

- le service national des correspondances de l'I.C.E.M.,
- le chantier correspondance naturelle.

A vous de vous intégrer dans celui qui vous convient le mieux.

Bonne année de correspondance. Et pour que l'I.C.E.M. reste vraiment ce mouvement coopératif qui a fait et marque son originalité, participez à l'un ou l'autre de nos chantiers de correspondance. Tenez les responsables au courant de la vie de votre classe.

Année scolaire 1973-74 :

— demandes reçues	845
— jumelages proposés	448
— jumelages réalisés	421

SERVICE DES CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES 1er degré

EXTRAIT DES ECHANGES EFFECTUES APRES DEUX MOIS DE CORRESPONDANCE :

- La correspondance scolaire est un moteur formidable dont ni mes élèves, ni moi-même ne pourrions plus nous passer.
- La correspondance est un réservoir débordant d'activités : c'est formidable.
- C'est une expérience très enrichissante (expressions écrites, recherches, éveil).
- La correspondance scolaire apporte des résultats positifs pour les élèves.
- Ma correspondante m'a beaucoup apporté, elle est très dynamique. Elle m'entraîne dans son sillage.
- Je suis très satisfaite de cette correspondance qui motive beaucoup d'exercices. Les enfants ayant un niveau plus bas que leurs correspondants, cela les stimule à faire mieux, ce qui est une très bonne chose.

— La correspondance nous a permis d'échanger des idées sur le travail de la classe et sur la manière de procéder de telle manière.

— Mes élèves sont ravis et commencent à comprendre ce qu'on attend d'eux.

— La correspondance semble très bénéfique.

— Grâce à la correspondance scolaire, les plus timides osent s'exprimer, les plus brouillons et sans soins font un effort pour plaire à leur correspondant.

— Les maîtresses et maîtres échangent des idées.

— Les correspondants sont très intéressés sur la géographie régionale, les coutumes, les enquêtes.

— La correspondance « accroche les enfants », soutient la vie de la classe.

— De nombreux collègues remercient le service I.C.E.M. de la correspondance interscolaire pour la rapidité à satisfaire les demandes.

CE QUE NOUS DEMANDONS

- D'envoyer vos demandes dès les premiers jours de la rentrée afin de vous donner davantage satisfaction.
- De bien signaler vos stages et congés de façon à ne pas perturber votre correspondance.
- De ne pas négliger votre présentation, écriture, orthographe, dessins.
- De ne pas abandonner un correspondant pour des motifs futiles. Les enfants sont parfois extrêmement déçus.
- De respecter l'engagement inscrit au verso des fiches de correspondances scolaires.
- Il serait souhaitable que chaque correspondant reçoive L'Éducateur et que l'on puisse discuter sur cette base !
- Les échanges réguliers ne peuvent être que bénéfiques.

La responsable :
Simone DELEAM

INSTITUT COOPERATIF DE L'ECOLE MODERNE PEDAGOGIE FREINET

Service de correspondances interscolaires
(adresses des responsables au verso)

visa de la délégation
départementale

Région
N° du Dépt

M S I

Partie réservée au service d'échanges

Reçu le

RÉGION demandée : au sein du même départ
région proche lointaine hors de France

Préférences : 1

2

Raisons du choix :

Acceptez-vous d'autres régions oui non

VOYAGE-ECHANGE souhaité oui non

durée : jours

Distance jusqu'à 100 km entre 100 et 200

entre 200 et 400 km plus de 400 km

NATURE DES ECHANGES SOUHAITÉS

lettres individuelles collectives

pages imprimées limographiées

albums documents colis

JOURNAL SCOLAIRE

Date de création N° CPPP

Périodicité

IMPRIMERIE format

Nous imprimons : quotidiennement

2 ou 3 fois par semaine occasionnellement

LIMOGRAPHE format

en complément exclusivement

AUTRES TECHNIQUES

Linogravure sérigraphie photos

CORRESPONDANCE AUDIOVISUELLE

Magnétophone (à bobines) : marque

type vitesses 19 9,5 4,75

nombre de pistes 2 4

Magnét. à cassettes cassettes améliorées

Films 8 Super 8 16 muet sonore

Diapos photos autres

CORRESPONDANCE EN LANGUES

Anglais Allemand Espagnol

Italien Russe Esperanto

autre :

TOUTE CORRESPONDANCE EN PEDAGOGIE FREINET COMPORTE UN ENGAGEMENT IMPORTANT

En sollicitant un correspondant régulier, L'EDUCATEUR S'ENGAGE A REMPLIR LE CONTRAT D'ECHANGES aux conditions suivantes :

- 1/ Adresser au moins une fois par quinzaine, tous éléments d'échanges riches d'intérêts et de vie, et assurer l'équivalence, la régularité et l'intensité des échanges.
- 2/ Se mettre, dès avis, en relations personnelles avec le correspondant pour information réciproque sur les conditions, les désirs, les buts, les moyens divers d'échanges : en un mot, établir, entretenir l'harmonie du travail commun.
- 3/ Rester en relations avec le groupe départemental de l'ICEM au sein duquel sont discutés les problèmes de la pédagogie Freinet.
- 4/ En cas d'interruption — momentanée ou définitive — de l'échange, adresser dans la semaine, aux correspondants, un avis motivé.
- 5/ S'il y a des absents dans la classe, les correspondants de ceux-ci doivent quand même recevoir quelque chose de ceux qui sont présents.
- 6/ Au cours du second trimestre scolaire, adresser au responsable, un bilan rapide des échanges effectués (réussites, difficultés, échecs).

- Joindre à la demande : 1) — une enveloppe timbrée à son adresse
2) — la somme de 5 F pour participation aux frais
- soit virement postal (3 volets)
- soit chèque bancaire ou mandat lettre

RESPONSABLES DES SERVICES DE CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES

PREMIER DEGRÉ — MATERNELLES (SAUF ENFANCE INADAPTEE) échanges uniquement graphiques
Simone DELEAM — Evergnicourt — 02190 GUIGNICOURT

SECOND DEGRÉ (Y COMPRIS TRANSITION — PRATIQUES — CET) échanges uniquement graphiques
André POIROT — CEG — 88260 DARNEY (CCP 1049 - 00 Nancy)

ECHANGES SONORES ET GRAPHIQUES (1^{er} et 2^d degré)
Yvette HOUSSET — 56 Résidence St-Eloi — Monchy-St-Eloi — 60670 LAIGNEVILLE

CORRESPONDANCE INTERNATIONALE
FIMEM — Boîte postale 251 — 06406 CANNES

ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ : Le service est régionalisé
Départements couverts Responsables de régions

02	21	35	50	54	60	70	77	80	90	94	Mme J. BONNET Ecole de garçons — 60410 VERBERIE
08	22	—	51	55	61	72	78	88	91	95	
10	27	45	52	57	62	75	89	89	92	93	
14	28	—	53	59	67	76	—	—	92	—	
01	20	30	40	47	56	71	83	971	Mme H. DESANGLES 24 rue A. Puget — 31200 TOULOUSE		
04	13	25	33	42	49	73	84	972			
05	17	26	38	43	49	74	85	973			
06	—	—	39	44	—	69	75	—			
03	11	18	31	36	41	63	81	Mme G. TARDIVAT N° 7 Les Soulières — Prémilhat 03100 MONTLUÇON			
07	12	19	32	37	46	64	82				
09	15	—	32	37	46	65	86				
—	16	24	34	—	48	66	87				

Responsable nationale et internationale du service ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ (+ échanges entre classes pré-professionnelles et professionnelles) : Mme H. DESANGLES — 24 Rue Puget — 31200 TOULOUSE

DEMANDE D'ÉCHANGE

Nom, prénom du maître

Adresse :

Code postal :

Avez-vous déjà pratiqué la correspondance interscolaire ?

oui non

pendant combien d'années ?

PREMIER DEGRÉ

Nombre de	maternelle		CP	CE ₁	CE ₂	CM ₁	CM ₂
	petits	grands					
filles							
garçons							

effectif total de la classe

ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ

type de la classe

internat externat

âges	6 ans	6-8	8-10	10-12	12-14	+ 14
	filles					
garçons						

SECOND DEGRÉ : type I II III CET

	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	2 ^e	1 ^e	T.
	filles						
garçons							

effectif total de la classe

spécialités du (ou des) professeur

Je m'engage à respecter les conditions d'échanges
(voir au verso) — Fait à le 19..

signature :

(Joindre chèque de 5 F et enveloppe timbrée à votre adresse)

Cette fiche doit être remplie en deux exemplaires afin que votre correspondant en possède un.

CHANTIER DE LA « CORRESPONDANCE NATURELLE »

Un chantier de correspondance s'est créé au sein de l'I.C.E.M. avec, pour but, l'étude d'une forme de correspondance qui viendrait de l'enfant et non de l'adulte. C'est-à-dire qui ne serait pas au départ proposée par le maître mais qui naîtrait de la vie de la classe. C'est pourquoi nous l'avons appelée « correspondance naturelle ».

Au départ, je voudrais bien préciser le sens du mot naturelle. Il ne s'agit pas, pour nous, de savoir si la correspondance est naturelle ou artificielle dans la classe. C'est le genre de débat auquel on se heurte habituellement quand on emploie le mot « naturel ». Nous l'employons dans le cadre des idées de Freinet qui restent pour nous les idées de base dans l'organisation de notre chantier et de notre travail dans la classe. Ce que nous recherchons, c'est une démarche naturelle de l'enfant vers la correspondance. Nos camarades du chantier imprimerie se sont donné le but de rendre l'imprimerie aux enfants. Comme eux, nous nous sommes fixé comme but de rendre la correspondance aux enfants.

Nous n'avons pas décidé brutalement, un certain jour, de lancer une telle idée. Notre démarche a été, comme celle des enfants, une démarche naturelle, après un tâtonnement de plusieurs années. Nous sommes d'abord passés par la « correspondance libre » qui permet aux enfants de choisir eux-mêmes leur correspondant individuel au sein d'une classe apportée par le maître et qui leur permet aussi d'établir eux-mêmes le rythme et la nature de leurs envois.

C'est ainsi que, progressivement, nous en sommes arrivés à mettre sur pied un chantier qui étudierait dans quelle mesure l'enfant peut, lui-même, se rendre maître de ses échanges, choisir lui-même ses correspondants, décider lui-même de ce qu'il enverra et quand il l'enverra. Pour atteindre ce but, nous avons mis sur pied des structures que nous expérimentons et que nous modifierons ou conserverons suivant les orientations qui nous seront données par les enfants eux-mêmes à même la vie de nos classes. Ces structures sont liées à certains principes. En voici en gros le détail :

— Le maître n'apporte plus au début de l'année l'adresse d'une classe à ses élèves. Il offre un éventail de classes parmi lesquelles les enfants pourront choisir. L'expérience des années passées nous a amenés à constituer des groupes de 40 classes représentant la plus grande diversité possible sur le plan géographique, des niveaux de classe et des nationalités. Le maître communique les adresses quand il le désire. Il peut le faire dès le début de l'année s'il a besoin de procéder ainsi pour se sécuriser lui-même, ou pour tout autre raison. Il peut aussi attendre que le désir de correspondance naisse dans sa classe. Chacun décide en fonction de lui-même et de ses conditions de travail.

— Le désir de correspondre peut naître de diverses manières et nous tenons à en respecter l'originalité pour chaque classe. Il sera différent pour les classes ayant déjà correspondu et pour les classes n'ayant jamais pratiqué la correspondance. Pour ces dernières surtout, nous avons pensé qu'un bulletin de liaison était nécessaire pour leur permettre de se faire connaître et pour connaître les 40 autres classes avec lesquelles il leur sera possible d'entrer en relation. C'est pourquoi chaque groupe éditera une « Gerbe ». Cette « Gerbe » sera constituée par des pages réalisées dans les classes et dont le sujet est tout à fait libre selon les besoins de chacune (pages de présentation, demande de correspondant, proposition ou demande de documents, de travaux, de recherches, textes libres...). Le responsable de chaque groupe se charge de centraliser les feuilles, d'agrafer les « Gerbes » et de les envoyer aux différentes classes.

Une « Gerbe nationale » sera réalisée, en principe une fois par trimestre, à l'aide de pages choisies parmi toutes les « Gerbes » et présentant un intérêt pour toutes les classes du chantier.

La liste de toutes les classes participant au chantier sera envoyée à chaque inscrit afin qu'il puisse, s'il le désire, entrer en relation avec des classes extérieures à son groupe.

— L'enfant choisit lui-même la forme de correspondance qu'il désire adopter :

— Il peut correspondre individuellement s'il en manifeste le désir. Ce qui suppose, s'il correspond de cette manière, qu'il choisisse lui-même son (ou ses) correspondant(s) et qu'il fixe lui-même les règles et les bases de ses échanges en accord avec celui ou avec ceux qu'il a choisi(s) pour correspondre.

— Il peut ne pas avoir de correspondant individuel, participer à la correspondance collective ou être seulement observateur aussi longtemps qu'il le désirera.

Il vaudra bien mieux, bien sûr que sa participation soit effective, mais elle ne doit pas lui être imposée. On comprendra aisément que cette forme de travail dépendra beaucoup de la vie de la classe, de ce que sera la part du maître, de la richesse des échanges et de l'organisation de la classe. Cette dernière doit au maximum permettre aux enfants de faire de la correspondance une activité à part entière à l'égale de toutes les autres activités que nous pouvons pratiquer avec nos élèves.

— L'inscription au chantier suppose un engagement formel : la classe (ou le maître si la classe se dérobe) doit accuser réception de TOUTE lettre reçue et indiquer quelle suite lui sera donnée (on répondra de suite, ou dans un délai de... on ne pourra répondre car on a déjà trop de demandes à satisfaire, on enverra le document ou les renseignements deman-

dés dans un délai de...). Des classes n'ont pas respecté cet engagement au cours des années passées et en ont mis certaines autres dans l'embarras. Le non respect de cet engagement est incompatible avec l'esprit de notre mouvement et ne respecte pas les bases coopératives de nos démarches de travail.

Voilà l'essentiel. Il y aurait beaucoup d'autres choses à dire. Mais il faudrait tout un dossier (que nous sommés d'ailleurs en train de préparer). Pour en savoir plus et si l'esprit de ce travail vous convient, inscrivez-vous à l'aide du bulletin ci-joint. La somme de 25 F demandée servira au financement du chantier, en particulier pour la confection et l'envoi des « Gerbes ».

Si vous vous inscrivez, nous vous recommandons de vous abonner à « Echanges et Communications » (par l'intermédiaire de votre groupe départemental I.C.E.M.). Ce sera notre bulletin de liaison. Nous vous engageons vivement à y collaborer pour nous faire part de vos remarques dans la pratique de cette forme de correspondance. De même, n'hésitez pas à entrer en relation avec votre responsable de groupe pour tout problème qui se posera à vous et aussi pour lui faire connaître ce qui se passe dans votre classe. La communication entre maîtres conditionne la réussite de la communication entre les enfants et c'est une des révélations de notre chantier que de nous avoir fait découvrir, tant sur le plan scolaire que sur le plan humain les richesses que nous pouvions nous apporter les uns aux autres et qui dépassaient largement le cadre de la vie de la classe.

Bienvenue donc à tous ceux qui voudront se joindre à l'équipe de travail que nous avons constituée depuis quelques années. Bienvenue et bonne réussite dans la pratique d'une forme de correspondance que nous voulons résolument naturelle dans ses démarches, donc formatrice et socialisante au plus haut niveau et participant pleinement à l'épanouissement de la personnalité de chaque enfant.

Pour le chantier :

Marcel JARRY

Ecole Corneille

Rue Honoré de Balzac

36 Châteauroux

N.B. : Nous engageons vivement les camarades du second degré et les camarades étrangers à participer à notre chantier. En particulier, nous souhaitons la participation de camarades linguistes dont la classe pourrait servir de relais traducteur et faciliter ainsi les échanges entre classes parlant des langues différentes.

Dans la liste générale des classes (envoyée à chaque inscrit), nous envisageons, pour faciliter les relations, de regrouper les classes de perfectionnement, les classes de second degré et les classes étrangères par nationalité sur une liste particulière à chacune des ces catégories.

Pour participer au chantier,
s'adresser à R. DENJEAN,
Beauvoir-en-Lyons, 76220
Gournay-en-Bray.